BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 207.32.
TOURCOING. — 38, rue Carnot. Tél. 431.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 560.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 100, rue de la Station. Tél. 3.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

58me Année. — N° 171. 1 FRANC VENDREDI 25 JUIN 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 60 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 205 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 130 fr.
1 an ..... 255 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

"AIMER, C'EST OBÉIR. Croyez-le, c'est par l'obéissance que la France se relèvera", répète le Maréchal aux jeunes et aux anciens prisonniers

Le Maréchal recevait en audience publique jeudi, à l'hôtel du Parc. Cette réception était surtout consacrée aux jeunes. D'abord lui fut présentée une délégation de la Jeunesse catholique. A la lecture d'une pétite très émouvante, le Maréchal répondit gravement :

« Comme vous venez de le dire, « Aimer, c'est obéir ». Bien des Français n'obéissent pas. Croyez-le, donnez-moi votre obéissance sans Français l'ont complètement oublié. Beaucoup disent m'aimer et ne ne m'obéissent jamais. Or, nous ne pourrons pas rétablir la France si restriction. C'est par cela que la France se redressera ».

Et voici d'autres jeunes, qui viennent du centre féminin et de la Maison des jeunes de Rochefort.

« Tout ce que vous nous demanderez, dit l'un de ces jeunes gens, nous vous le donnerons, Monsieur le Maréchal ».

Les prisonniers

Et voici enfin une autre jeunesse, celle-là plus grave et mûrie par la souffrance : des prisonniers rapatriés.

Le chef de la délégation donne connaissance d'un message émouvant :

« Nous avons quitté Berlin dernièrement, et nos camarades restés là-bas nous ont demandé de venir vous voir pour vous apporter l'assurance de leur confiance et de leur foi dans la France qui vient. Ils veulent que vous sachiez les efforts qu'ils font pour que reste fort et vivant l'idéal de la France nationale. Votre effigie est placée à la tête du lit de nos camarades; elle a été placée spontanément, et on lui donne un sens réel. Nous venons du stalag III D, et nous sommes en accord complet avec nos camarades du stalag, après un travail difficile qu'il nous a fallu mener dans ce camp, réfractaire au début. »

Le Maréchal, très ému, répète simplement :

« On me l'a dit tout à l'heure : Quand on aime, on obéit. L'amour se traduit par l'obéissance. Souvenez-vous-en, mes amis. »

L'audience prend fin alors sur un vibrant : « Vive la France, vive le maréchal ».

— Mme la maréchal Petain a assisté mercredi, à la messe célébrée à Notre-Dame, à la mémoire des soldats et marins morts pour la France. Au cours de l'après-midi, elle a visité le centre Guynemer, rue de Dantzig.

— La tour métallique de Fourvière, à Lyon, requise par l'Office des fontes, va disparaître.

Un tribunal spécial pour les délits de terrorisme, communisme, subversion sociale ou nationale

Vichy, 24 juin. — Ainsi qu'il en avait été décidé au cours d'un récent conseil des ministres, une loi promulguée au « Journal officiel », institue dans chaque cour d'appel une section spéciale devant laquelle sont déférés les auteurs de toutes infractions pénales quelles qu'elles soient si elles sont commises pour favoriser le terrorisme, le communisme, l'anarchie ou la subversion sociale et nationale, ou pour provoquer ou soulever un état de rébellion contre l'ordre social légalement établi.

Sont notamment déférés à la section spéciale les membres de toute association ou de toute entente, quel que soit le nombre de ses membres, établie dans le dessein de préparer ou de commettre des crimes et des délits contre la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat ou contre les personnes ou les propriétés.

De même sera déféré à la section spéciale quiconque aura sciemment favorisé de quelque façon que ce soit, les auteurs de l'une ou de plusieurs de ces infractions, notamment en leur fournissant des instruments de crime, des moyens de correspondance, le logement, le transport des titres de ravitaillement, des vivres ou des lieux de refuge.

Les individus arrêtés en flagrant délit seront traduits directement et sans instruction préalable devant cette nouvelle juridiction dont les jugements ne seront rendus susceptibles, en outre, d'aucun recours ou pourvoi en cassation.

Les peines prononcées seront l'emprisonnement avec ou sans amende, la réclusion, les travaux forcés à temps ou à perpétuité, la mort, sans que la peine appliquée puisse être inférieure à celle prévue par la disposition retenue pour la qualification du fait poursuivi.

LE GÉNÉRAL NOGUÈS champion de l'attentisme

Le général Noguès vient de se réfugier au Portugal. Ainsi, souhaitons-le, se terminera la carrière d'un des produits les plus remarquables de la défunte République !

Officier politicien par excellence, il avait gagné ses étoiles non à la pointe de son épée sur les champs de bataille ou dans l'accomplissement de dangereuses missions coloniales, mais grâce à son esprit d'intrigue et à la souplesse de son échine, dans les antichambres ministérielles et dans les bureaux de la Résidence générale du Maroc où, avant de revenir comme résident général lui-même par la grâce de M. Léon Blum, il avait longtemps vécu dans le sillage du maréchal Lyautey.

Par sa fréquentation avec les parlementaires, il avait acquis le goût des déclarations démagogiques, l'art des magnifiques promesses qu'il était résolu à ne pas tenir, et le sens de l'opportunisme.

Lorsqu'il revint au Maroc, investi des plus hautes fonctions, il se plut à faire miroiter les plus belles espérances aux yeux des indigènes, qui crurent arrivée une ère d'émancipation et de prospérité. En vérité, ceux-ci s'aperçurent vite que jamais représentant de la France ne les avait jusque là pareillement abandonnés à l'exploitation des grands caïds et des mercantis juifs.

Bombardé commandant en chef des troupes de l'Afrique du Nord durant la « drôle de guerre », il confirma l'absence de ses qualités militaires et se révéla piètre organisateur. A l'encontre de son illustre devancier qui, durant la première guerre mondiale, avait maintenu le calme dans un Maroc encore insoumis avec une poignée de territoriaux, il se refusa jusqu'au bout à laisser partir le moindre renfort pour la métropole et fut incapable d'organiser sérieusement la défense de la frontière tunisienne.

Quand fut signé l'armistice, les mesures qu'il prit tout d'abord dénotaient son intention de passer à la dissidence avec son armée intacte.

Brusquement, il changea d'attitude, fit coffrer l'équipe du « Massilia », se rallia tumultueusement au gouvernement de Vichy et ordonna la démobilisation.

Dès lors, il ne cessa de mener double jeu et personnifia l'attentisme. En même temps qu'il prodiguait les affirmations publiques de sa fidélité au Maréchal et de son attachement à une politique de collaboration franco-allemande, il fermait les yeux devant la prolifération des organisations gaullistes, faisait édicter contre ses congénères juifs des « dahirs » qu'il se gardait d'appliquer, et laissait le consul général des Etats-Unis, aidé d'un véritable état-major, acheter les consciences, organiser des manifestations anti-françaises et préparer minutieusement le débarquement des forces anglo-américaines.

Lorsque l'invasion se produisit, il organisa un « baroud d'honneur » pour sauver les apparences puis présenta sa soumission aux envahisseurs, tandis qu'il expédiait à Vichy un homme de confiance témoigner de son loyalisme envers le Maréchal !...

Il espérait ainsi, d'abord garder son poste, puis jouer un rôle de premier plan.

Mais ses ambitions furent déçues. Anglais et Américains n'estimèrent pas prudent d'accorder leur confiance à un être aussi peu sûr. Après avoir trahi Pétain, il pouvait, en effet, le trahir avec la même facilité et avec aussi peu de scrupules. Lorsqu'ils se jugèrent suffisamment installés dans le pays, lorsqu'ils eurent pu surtout apprécier le peu de crédit dont il jouissait dans les divers milieux indigènes et français du Maroc, ils l'abandonnèrent à ses adversaires et à ses rivaux.

Noguès assura son salut par la fuite !

Son exemple doit inspirer une sagesse salutaire à tous les fonctionnaires qui, selon l'expression de M. Pierre Laval, « se demandent si en exécutant les ordres du gouvernement, ils ne compromettent pas leur avenir et défendent bien leurs intérêts personnels », à tous ceux qui, depuis trois ans, s'efforcent de ménager la chèvre et le chou et qui s'imaginent qu'après avoir été à Vichy les instruments de l'amiral Leahy, ils pourront demain, en cas d'une improbable victoire alliée, conserver leurs prébendes et moissonner les récompenses...

On ne peut pas servir à la fois la Révolution nationale et l'idéal démocratique, la cause européenne et celle des Alliés. La suprême habileté, à l'heure présente, est de choisir. L'attentisme ne mène nulle part, ni en politique, ni en affaires...

ROLAND TULLIEZ.

Au congrès des journalistes, à Vienne

Le docteur DIETRICH affirme sa foi dans la victoire de l'Europe contre les ennemis de la civilisation

Vienne, 24 juin. — Le Dr Dietrich, chef de la presse du Reich, a prononcé un discours qui apporte une contribution importante aux questions figurant à l'ordre du jour du deuxième congrès international des journalistes. En voici les principaux passages :

En cette quatrième année de lutte, les buts de guerre réels de nos adversaires apparaissent enfin à la lumière. Aujourd'hui, il ne peut plus y avoir de doute. La coalition entre la ploutocratie et le bolchevisme équivaut à la destruction de l'Europe.

Leurs accords contiennent les aveux explicites de leurs intentions. Les ruines fumantes des cités qui témoignent de notre civilisation millénaire, les nécropoles de Katyn et les agressions contre des femmes et des enfants sans défense apparaissent au monde comme autant de preuves évidentes des projets d'anéantissement qui hantent nos adversaires.

En ce qui nous concerne quels sont nos grands objectifs, matériels et moraux dans ce combat ?

Nous ne luttons pas pour des conceptions chimériques mais pour assurer la perennité de la civilisation et le développement du progrès social. L'enjeu de la bataille est constitué par l'Europe et avec elle les dons qu'elle a prodigués au monde et à l'humanité.

Que serait l'humanité sans l'Europe ?

Que serait l'Amérique sans les peuples civilisés d'Europe auxquels elle doit tout, sa découverte, sa colonisation et même son nom ?

Elle apparaîtrait à un monde inconnu et ce sont les Européens qui l'en ont tirée. Ils ont été les pionniers de sa civilisation et de son développement économique. Ils ont versé leur sang pour conquérir son indépendance. L'Amérique a recueilli en 400 ans les fruits d'un travail de civilisation accompli en des siècles par l'Europe, mais les grands peuples civilisés d'Europe n'ont eu en partage qu'ingratitude et trahison des Etats-Unis. Aussi l'historien portugais Alfredo Dimenta a-t-il dit autrefois avec raison : « Malheureusement l'Amérique n'a été ni une continuation ni un complément de la civilisation européenne, elle n'en a été que la dégénération ».

Qui voudrait nier que le facteur civilisation européenne constitue l'élément créateur le plus formidable dans l'histoire de l'humanité ?

Toutes les nations du continent européen qui bravent aujourd'hui l'assaut des puissances destructrices ont contribué à cette œuvre grandiose.

Tout ce qui fait la beauté et la valeur de la vie est né de l'esprit européen.

Il est indispensable de s'en souvenir en des temps où les ténèbres de la barbarie menacent l'Occident.

Le Dr Dietrich évoqua alors les grandes figures des philosophes, des poètes, des artistes, des savants, des explorateurs, des médecins, des chercheurs, des novateurs qui, dans tous les domaines, ont été les créateurs de la civilisation, et se demande ce que serait l'humanité sans eux. Il poursuit en ces termes :

Le rôle du journalisme dans la lutte

Un jour, Roosevelt a posé publiquement la question de savoir comment il faudrait appeler la présente guerre mondiale. On ne peut lui donner qu'un seul nom : « La guerre des juifs. »

Les soldats de nos pays ont relevé le défi de ce gigantesque attentat contre la civilisation, la liberté et l'existence des peuples civilisés de l'Europe. Ils livrent avec succès combat aux hordes bolchevistes depuis l'extrême nord en Finlande jusqu'à leur les côtes de la Méditerranée et les remparts en béton de l'Atlantique. Et dans quelle mesure accrue le monde spirituel et civilisé de l'Europe — pour autant qu'il ne se trouve pas au front — n'est-il pas obligé d'engager la lutte et de défendre avec ardeur son patrimoine séculaire !

Le journalisme européen se dresse de toutes ses forces spirituelles et morales contre l'assaut de la bassesse hypocrite et du flétrissement moral. A chaque heure du jour, il se sert de la plume ou de la parole pour contribuer à la victoire de la vérité, de la liberté et du progrès, des droits vitaux des peuples européens et du salut de la civilisation humaine.

En présence de la barbarie des soldes des bolchevistes dans le domaine culturel, une vague d'indignation agite aujourd'hui le monde intellectuel européen. Si les forces spirituelles de notre continent engagent cette lutte avec toute leur autorité morale, alors la civilisation européenne se montrera plus puissante que les hordes de la négation et de la barbarie. Alors, cette Europe éternellement jeune donnera au monde occidental une nouvelle ère de civilisation et de progrès.

L'œuvre sociale de l'Europe

La civilisation engendre d'ailleurs toujours le progrès dans le domaine social. C'est pourquoi l'Europe occupe une situation de premier plan précisément à cause de l'œuvre immortelle qu'elle a réalisée pour élever le niveau social de l'humanité. La force d'attraction morale de l'Europe et l'éclat de sa culture éclairent l'humanité dans ses voies. Les chercheurs et les savants de l'Europe ont lutté pour améliorer le niveau de vie de tous les travailleurs.

Toute régression dans ce domaine de l'évolution sociale fut l'œuvre des pays extra-européens qui luttent aujourd'hui encore contre ce continent et ses réalisations sociales, c'est-à-dire l'Angleterre et la Russie.

Ce sont les Anglais qui ont apporté aux peuples presque toutes les idées, tous les dogmes du capitalisme le plus éhonté et partant la plus profonde misère sociale. Presque toutes les idées se rapportant à l'oppression de l'homme, au capitalisme amoral, à la déchéance humaine et au matérialisme destructeur sont nées en Angleterre.

C'est un des plus grands opprobres de l'histoire que le marxisme juif ait fait perdre aux travailleurs un siècle de progrès.

Mais le continent européen n'a pas abandonné la lutte devant cette trahison sociale.

L'a écarté le danger mortel du bolchevisme et il construit pour les classes ouvrières un nouveau monde de liberté et de justice sociale.

Il a créé l'idée d'un nouvel ordre européen fondé sur la noblesse de travail, le progrès, et sur le principe du travail et de l'équité sociale. J'ai foi en l'Europe éternelle et c'est pourquoi je crois aussi en la mission de la presse européenne et en sa force morale.

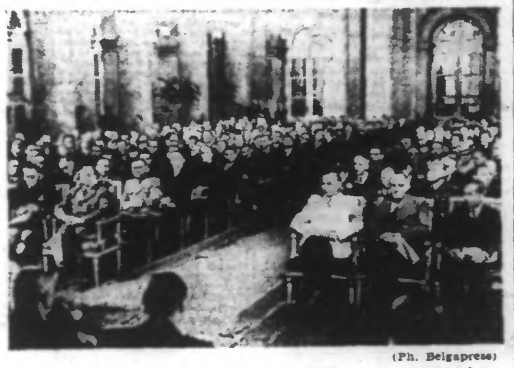
Victoire absolue ou décadence totale

Nous sommes maintenant entraînés dans une conflagration dont l'issue sera nécessairement la victoire absolue ou la décadence totale de l'Europe et de la civilisation. Nous vivons une époque dans laquelle nous pouvons et nous devons diriger le cours de l'histoire.

Les soldats du continent européen sont les véritables pionniers des plus hauts idéaux sociaux et des plus hautes valeurs morales de l'humanité. Ils combattent pour l'existence, de la culture occidentale; ils sont les défenseurs des droits des peuples travailleurs à l'émancipation sociale.

Tandis que dans certains pays, une grande partie des travailleurs errent encore dans un aveuglement profond à l'égard de leurs propres intérêts, c'est à nous, journalistes de la révolution, de montrer au monde la voie de la vérité.

Nous aurons rempli notre mission grandiose lorsque nous aurons réussi à faire partager cet idéal à tous les Européens. Alors ce ne seront plus seulement les grands hommes d'Etat et les grands chefs d'armées dont les noms seront inscrits dans les annales de l'histoire, mais aussi ceux des grands publicistes qui auront montré au monde la voie de la vérité, du droit et de la liberté.



(Ph. Belgapress)

Au congrès international des journalistes, à Vienne, au premier plan, de droite à gauche: l'AMBASSADEUR DU JAPON; le gauleiter JURY; le ministre ROSENBERG et le DR DIETRICH, chef du service de presse.

Pour mettre fin aux grèves, M. Roosevelt a l'intention de mobiliser les ouvriers qui cessent le travail

Amsterdam, 24 juin. — On mande de Washington à l'agence Reuter que M. Roosevelt a déclaré qu'il avait l'intention de demander au Congrès de porter à 65 ans, la limite d'âge pour le service militaire.

Dans l'esprit du président, cette mesure est destinée à combattre toute tentative de cessation de travail dans les fabriques, mines ou autres entreprises appartenant au gouvernement qui seraient par celui-ci.

« Peu avant la grève des mineurs, a déclaré M. Roosevelt, le gouvernement avait pris toutes les mesures nécessaires pour enrôler dans l'armée tous les mineurs venant en ligne de compte pour effectuer leur service militaire et qui avaient illicitement abandonné leur travail. Etant donné cependant qu'à l'heure actuelle le service militaire n'est obligatoire que jusqu'à l'âge de 45 ans, il est nécessaire de porter la limite à 65 ans. »

Levée de boucliers contre le projet du Président

Stockholm, 24 juin. — La première réaction du congrès contre la proposition de M. Roosevelt d'enrôler les ouvriers de l'armement qui en auraient de se mettre en grève, se traduit par une forte opposition.

Les projets du Président a aussi causé de l'émotion parmi les mineurs. Parmi les 13.000 mineurs travaillant en Transylvanie occidentale, on se montre irrité du rejet de la demande d'augmentation de salaire, dans quatre districts les mineurs ont déjà voté la prolongation de la grève.

D'autre part, on mande de Washington :

« Les propriétaires des mines ont envoyé une lettre au bureau de la main-d'œuvre de guerre demandant que les mines leur soient rendues et qu'ils en assurent le contrôle. La lettre dit : « Pour avoir obéi aux ordres du bureau, les propriétaires sont punis, on leur prend leurs mines. »

Nouvelles difficultés

Amsterdam, 24 juin. — Au sujet de la grève aux Etats-Unis, on annonce de Londres que de nouvelles difficultés se sont produites car le comité du syndicat des mineurs n'est pas en mesure de ramener les ouvriers au travail. Ceux-ci ne voient aucune amélioration dans la situation.

A Pittsburg, plusieurs sections locales du syndicat des mineurs ont décidé que leurs membres ne reprendraient pas le travail avant d'avoir obtenu un nouveau contrat. Environ 50% des travailleurs des mines, des forges et des cokeries ont aussi refusé de reprendre le travail.

Après les émeutes de Détroit

Les autorités ont élaboré un plan destiné à punir les instigateurs des « émeutes raciales » de Détroit, où 29 personnes ont trouvé la mort. Le gouverneur Harry F. Kelley a l'intention de demander un jury spécial, qui punira les instigateurs « à la mesure de leurs crimes ».

Un tribunal, composé de trois juges, a infligé, en une seule condamnation, 90 jours de prison à 500 ouvriers prévenus.

Le porte-parole de l'usine de moteurs d'avions Ford, à River Rouge, a annoncé que « certains incidents » s'étant produits à l'usine, celle-ci avait été occupée par la troupe. Mille contremaîtres se sont mis en grève mercredi après-midi pour témoigner leur sympathie à 60 ouvriers qui ont été congédiés pour avoir cessé le travail.

LE RELÈVEMENT DES SALAIRES dans la métallurgie

Vichy, 24 juin. — Le président Laval a annoncé dans son dernier discours un prochain relèvement des salaires. C'est la métallurgie qui inaugure aujourd'hui la série des mesures de cet ordre. Un arrêté signé de M. Hubert Lagardelle, et qui paraît au « Journal officiel » porte sur un relèvement des salaires des ouvriers travaillant à la transformation des métaux dans la France entière. Cet arrêté précise que ces augmentations de salaires sont à la charge des employeurs et ne peuvent être cause de majoration automatique des prix.

Les ouvriers de la métallurgie sont groupés par catégories d'activité professionnelle, un salaire minimum horaire et un salaire maximum moyen sont fixés, sans qu'aucune limitation soit prévue au salaire individuel de l'ouvrier. Des dispositions ont pour effet d'accroître les possibilité de production et réglementant de façon plus souple la rémunération au rendement.

Enfin les taux des salaires ainsi fixés peuvent exceptionnellement être majorés par décision de l'inspecteur divisionnaire du travail et de la main-d'œuvre. Les lieux de travail sont répartis en zones territoriales, les taux de salaires varient suivant ces zones. Notons encore que ces augmentations ont effet à dater du premier jour de la période de paie qui suivra celle du 1er juin 1943.

A Hambourg, clôture du Congrès des ouvriers européens

DE NOUVEAUX PRISONNIERS LIBÉRÉS SONT ARRIVÉS JEUDI A COMPIÈGNE

Hambourg, 24 juin. — Le congrès des ouvriers européens qui se tient à Hambourg depuis le 16 juin, et qui a réuni tous les soirs des groupements de travailleurs de dix-sept nations, s'est clôturé mercredi en présence de nombreuses personnalités.

Le secrétaire Ahrens qui présidait, a salué les assistants au nom du gauleiter Kaufmann et s'est déclaré satisfait de la parfaite réussite du congrès.

Le Dr Schrewe a souligné le but poursuivi par le congrès, et a déclaré que, si l'on avait pu organiser d'aussi magnifiques réunions, c'était grâce au fait qu'en ce moment, les milliers de travailleurs appartenant à toutes les nations européennes œuvraient en Allemagne pour la victoire de la nouvelle Europe.

Le secrétaire d'Etat Ahrens clôture le congrès en rendant hommage au Führer, au Duce et au Tenno, ainsi qu'à toutes les nations luttant sous la direction des puissances de l'Axe.

Retour de « libérés »

Compiègne, 24 juin. — Un soleil radieux a accueilli les 826 prisonniers rapatriés des stalags VIII et XIII, jeudi, à 14 h., à la gare de Compiègne, où ils furent reçus par le sous-préfet, le maire de Compiègne et des personnalités françaises et allemandes.

1.300 prisonniers arriveront dimanche

Dimanche, un nouveau convoi de 1.300 prisonniers libérés arrivera à Compiègne.

Les élections irlandaises

Amsterdam, 24 juin. — Jeudi matin, à 4 h., le résultat des élections en Irlande s'établissait comme suit :

Le parti gouvernemental (fiana fail) avait 42 sièges ; le parti Cosgrave (fine Gael), 16 sièges ; le labour party, 11 sièges ; le parti indépendant (indépendants), 7 sièges ; le parti agricole, 3 sièges.

— La dernière session de l'Ecole des cadres de la Milice française aura lieu prochainement.

— M. von Weizsacker, nouvel ambassadeur du Reich auprès du Saint-Siège est arrivé à Rome. Il a été salué à la gare par Mgr Orsini et Bernardo, de la secrétairie d'Etat ainsi que par le personnel du Vatican.

Un cabinet de guerre s'occuperait des problèmes militaires des dissidents

Amsterdam, 24 juin. — L'agence Reuter annonce que les ex-généraux Juin et de Larminat, chefs d'état-major de Giraud et de de Gaulle, sont arrivés à Alger, venant de Tunis.

Le succès, ou le fiasco, du compromis entre les deux généraux dissidents, selon lequel chacun d'eux deviendrait commandant en chef, semble dépendre entièrement de la « Commission militaire permanente » dont feraient partie les généraux de Gaulle, Giraud, Juin, de Larminat, ainsi que deux chefs d'état-major de l'armée de l'air et deux commandants de la flotte. Cette Commission formerait une « pièce de « Cabinet de guerre » chargé de s'occuper de tous les problèmes militaires à venir.

De hauts fonctionnaires auraient été fusillés à Alger pour fidélité au Maréchal

Paris, 24 juin. — Le « Cri du peuple » annonce que des hauts fonctionnaires d'Alger y auraient été fusillés. Ils étaient accusés d'avoir continué à collaborer avec le gouvernement légal de Vichy même après l'invasion anglo-américaine.

Un proconsul mal accueilli

Madrid, 24 juin. — On annonce de Rabat que le nouveau résident général au Maroc français, M. Puaux, a pu constater, dès son arrivée à Rabat la nette hostilité des gaullistes et de la presse anglaise à son égard. Cette hostilité provint, dit-on dans les milieux anglais influents, de ce que M. Puaux a déclaré à plusieurs reprises qu'il poursuivrait l'œuvre excellente du général Noguès.

Les milieux gaullistes ont annoncé que les paroles de M. Puaux constituaient une provocation réitérée, puisque Noguès avait été relevé de son poste parce qu'il avait « tiré contre les alliés. »

On suppose généralement que M. Puaux se heurtera à une forte résistance des gaullistes soutenus par l'Angleterre.

Le sultan de Maroc à Fez

Paris 24 juin. — D'après une nouvelle de l'agence transalpine, le sultan du Maroc se serait retiré dans son ancienne résidence de Fez, après le départ de Rabat de l'ex-résident, le général Noguès. Fez offre cet avantage au Sultan de le mettre dans un milieu d'une fidélité éprouvée et, en outre à proximité immédiate de la frontière du Maroc espagnol, ce qui lui donne la possibilité d'échapper à une pression anglo-américaine.

"Nos ennemis communs vont au-devant d'une formidable désillusion"

UN MESSAGE DE M. CHANDRA BOSE AU PEUPLE ITALIEN

Rome, 24 juin. — Les journaux italiens publient le texte d'une allocution radiodiffusée que M. Subhas Chandra Bose a prononcée à Tokio à l'intention du peuple italien.

Après avoir remercié le gouvernement italien pour la généreuse hospitalité qui lui avait été accordée lors de son séjour dans la péninsule, l'orateur a déclaré entre autres :

« Je connais le Duce depuis bien longtemps et j'ai toujours trouvé en lui, même avant la guerre, un ami de notre cause qu'il a toujours suivie avec sympathie. Je ne comprends pas comment il se peut que les Américains et les Anglais qui, cependant, doivent connaître l'Italie pour l'avoir visitée bien souvent, aient été à tel point ignorants du caractère, du tempérament et des aspirations du peuple italien.

» C'est uniquement cette incompréhension et cette ignorance qui expliquent le motif pour lequel les Anglo-Américains croient en ce moment que leur propagande et leurs agressions terroristes pourront entamer le moral du peuple italien.

» Je connais assez l'Italie, a poursuivi M. Bose, pour pouvoir affirmer que nos ennemis communs vont au-devant d'une formidable désillusion. Au cours de son histoire, le peuple italien a surmonté des crises bien plus sérieuses encore. Il en sera de même cette fois-ci. Quoi qu'il arrive, l'Italie se rangera autour du Duce, elle redoublera d'énergie et combattra jusqu'à la victoire finale.

» Plus j'examine la situation, conclut M. Bose, plus je suis persuadé que la guerre, quelle que puisse être sa durée, se terminera par la victoire totale des puissances du pacte à trois et de leurs alliés. »

Le chef hindou annonce une recrudescence de la lutte

Tokio, 24 juin. — M. Bose a déclaré au correspondant du D. N. B. que le général Wavell pouvait être certain que ses récentes déclarations sur l'autonomie de l'Inde n'avaient pas fait la moindre impression sur le peuple indou. Wavell a déclaré entre autre que l'autonomie de l'Inde dépendait de l'importance de l'intervention indoue dans la guerre. Tout Hindou qui a connu certaines expériences pénibles considère de pareils propos comme une injure. En effet, ce sont ces promesses vides et faciles que l'Angleterre a déjà faites lors de la dernière guerre mondiale. M. Bose a insisté sur le fait que les exigences hindoues ne seraient satisfaites que par l'octroi immédiat de l'indépendance et d'un gouvernement autonome. Les Anglais peuvent être convaincus que le peuple hindou entre lutter pour obtenir ses droits. M. Bose a déclaré en terminant qu'à l'avenir le mouvement de révolte contre l'Angleterre prendrait des proportions encore plus grandes; on redoublera d'activité dans ce domaine dès que le moment propice sera venu.

Une attaque de l'aviation japonaise contre l'île de Honan

Tokio, 24 juin. — Une formation d'avions japonais de la marine annonce de l'agence Domei, a entrepris le 17 juin une attaque de nuit contre le centre d'aviation ennemi de l'île de Honan, à l'extrême pointe nord de l'Australie, et a obtenu un brillant succès en détruisant les installations militaires ennemies. Le même jour, des avions ennemis qui avaient attaqué la région de Colon à l'extrémité ouest de la Nouvelle-Guinée, et les îles Aubouin et Cerram, furent dispersées sans avoir pu causer aucun dommage.

(Ph. Sado.)

Une jeune Parisienne vient chaque jour, à bicyclette, apporter quelques graines à ces pigeons familiers qui la connaissent bien.

SUR LE LAC LADOGA, les avions allemands coulent un caboteur et quinze bateaux de débarquement

Devant la côte algérienne, un vapeur de 15.000 tonnes est envoyé par le fond par des avions torpilleurs italiens

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au front de l'Est il n'y a eu mercredi que des combats locaux isolés. La Luftwaffe a attaqué des rassemblements de navires dans la région des lagunes du Kouban et sur le lac Ladoga. Un transport côtier et quinze péniches de débarquement ont été coulés.

Au cours d'une reconnaissance armée au-dessus de l'Atlantique, un navire de commerce de 2.000 tonnes a été coulé à coups de bombes, un deuxième transport de tonnage moyen a été si gravement endommagé que sa perte paraît certaine.

La nuit de mercredi, trois avions ennemis ont effectué des vols de harcèlement au-dessus du territoire du Reich. Des avions de combat allemands du type lourd ont bombardé dans la nuit du 23 au 24 juin, la ville et le port de Hull dans l'est anglais. Tous les avions sont rentrés à leur base.

ROME, 24 JUIN. — *Le quartier général des forces armées italiennes communique :*

Au cours d'une reconnaissance armée nos avions torpilleurs ont coulé, devant la côte algérienne, un vapeur de 15.000 tonnes et torpillé un pétrolier de 7.000 tonnes.

Au-dessus de la Sicile un avion de reconnaissance italien a abattu un avion torpilleur ennemi et en a touché gravement un second.

L'aérodrome de Lattakiyan, en Syrie, et les voies de communication de Fuka, en Egypte, furent attaqués avec succès par des avions de bombardement italiens. L'ennemi a entrepris des incursions au-dessus de La Spezzia, de Port-Empedocle et de Catane, qui occasionnèrent à Catane l'écroulement de nombreuses maisons et causèrent des victimes parmi la population civile. L'artillerie de la D.C.A. de La Spezzia a descendu deux avions. Un troisième s'est abattu en mer, à l'ouest de Calambrone, atteint par des batteries de défense de Livourne. Lors de l'attaque aérienne ennemie sur Catane mentionnée ci-dessus, la population civile a eu à déplorer 19 morts et 106 blessés.

L'activité de la Luftwaffe sur le front de l'Est

Berlin, 24 juin. — Le 23 juin, la Luftwaffe a attaqué des rassemblements de bateaux ennemis dans la région du Kouban et sur le lac Ladoga. Un caboteur et 15 bateaux de débarquement ont été coulés; d'importants effectifs d'avions de combat ont poursuivi de jour et de nuit leurs attaques contre les nœuds ferroviaires et des usines d'armement où on a pu observer des explosions et de vastes incendies.

Au sud du lac Ilmen, des bombardiers soviétiques escortés par des chasseurs ont attaqué des bases de ravitaillement à l'arrière des lignes allemandes et ont tenté principalement de toucher une gare de chemin de fer. A chaque tentative, la D.C.A. et l'aviation de chasse ont infligé de lourdes pertes aux assaillants. Au cours d'une des dernières attaques, trois chasseurs soviétiques sur les quatre dont se composait la formation ont été abattus. Deux d'entre eux sont tombés dans le lac Ilmen, le troisième dut faire un atterrissage forcé derrière les lignes allemandes; le pilote de cet appareil déclara que sur les trente avions qui faisaient partie de sa formation, quatre seulement avaient échappé à l'efficacité de la défense allemande.

Les bombes jetées par les avions de combat soviétiques sont tombées loin du but, en plein champ et n'ont provoqué aucun dégât aux installations militaires.

Le port de Hull bombardé par la Luftwaffe

Berlin, 24 juin. — Dans la nuit du 23 au 24 juin, des avions de combat allemands du type lourd ont bombardé avec efficacité la ville portuaire de Hull à l'Est de l'Angleterre. Tous les avions allemands sont rentrés à leur base.

D'autre part, l'agence Reuter mande qu'à la suite de la brève et violente attaque que l'aviation allemande a menée sur Catane mentionnée ci-dessus, la population civile a eu à déplorer 19 morts et 106 blessés.

M. Molotov réclame un deuxième front...

Amsterdam, 24 juin. — Selon Radio Boston, M. Molotov aurait déclaré à M. Standley, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, que de l'avis des Soviets, la création d'un second front s'imposait de toute urgence.

« Question de forme », répond M. Knox

Madrid, 24 juin. — On annonce de Washington que le ministre de la marine Knox a déclaré, à propos de l'exigence renouvelée de l'Union des Soviets en vue de l'établissement d'un deuxième front en Europe, qu'à son avis cette prétention était plutôt une question de forme, mais ne répondait pas à une nécessité absolue.

La reddition des bandes de partisans dans les montagnes du Monténégro

Berlin, 24 juin. — D'après la radio anglaise, le général Michailovitch, opérant dans les montagnes du Monténégro, s'est enfui vers la côte et s'est réfugié à bord d'un sous-marin britannique. Le fuite du général, écrit le D.N.B., qui a abandonné ses troupes, a eu pour résultat que ses bandes ont déposé les armes et se sont rendues aux Allemands.

Le capitaine Michael Sigurivanic, qui commandait un groupe assez important, a déclaré : « Lord de sa méditation, Michailovitch nous a trahis et nous a abandonnés à notre sort. Nous déposons les armes parce que nous ne voulons plus continuer cette lutte inutile pour la défense d'intérêts étrangers. »

Glissement de terrain à Gibraltar

Séville, 24 juin. — On annonce de Gibraltar que récemment, un important glissement de terrain s'est produit sur la côte est du rocher de la forteresse britannique. Un million de tonnes de terres se sont mises en mouvement. Comme les travaux nécessaires pour enrayer ce glissement de terrain dureraient plus d'un an, les autorités militaires se sont décidées à frayer aux masses de terres en mouvement, de nouvelles voies d'accès vers l'intérieur du rocher.

NOUVELLES DE FRANCE

Création de commissions nationale, départementales et communales d'urbanisme

Vichy. — Une loi parue au « Journal officiel » stipule que toutes les questions relatives à l'urbanisme relèvent du délégué général à l'équipement national. La loi indique, d'autre part, que les groupements d'urbanisme intercommunaux peuvent être constitués.

Tous les membres de la Légion d'honneur devront prêter serment

Vichy. — Le chancelierie de la Légion d'honneur communique qu'à partir du 1er juillet, tous les membres de la Légion devront prêter serment, à une date qui sera diffusée dans la presse.

Seule ceux du département de la Seine sont dispensés de cette obligation.

Plusieurs communes du Nord et de l'Ouest ont reçu des dons généreux des combattants légionnaires tonkinois

Vichy, 24 juin. — M. Raymond Lachal, directeur général de la Légion française des combattants et des volontaires de la révolution nationale, a remis au préfet régional de Rennes un chèque de 10.000 fr. à répartir entre les villes de Bretagne récemment bombardées. Cette somme a été recueillie spécialement à cette intention par les légionnaires du Tonkin originaires de Bretagne.

M. Lachal a remis aussi au préfet régional de Lille un chèque de 300.000 francs destiné à Orchies, Sileulu d'Ennel, 100.000 fr. à Bouchain, Sileulu de Haiphong ; 100.000 fr. à Seclin, Sileulu de diverses provinces du Tonkin.

Le directeur de la Légion a remis un chèque de 200.000 fr. destiné à la ville de Louviere, Sileulu du Tonkin. Ces différentes sommes ont été remises par les légionnaires du Tonkin.